

Shame on you

Il faut bien regarder devant soi, à sa hauteur, pas avoir le nez dans les soubresauts des chattes sur leur toit chauffé à blanc. Mr Epps la connaît sa hauteur, il l'a déployé tel un condor en costume blanc. Car aujourd'hui, c'est dimanche et c'est l'anniversaire de Mr Epps. Un anniversaire qui porte le blanc et qui sonne comme une promesse de ceux à venir. Mr Epps aime le blanc. Toutes sortes de blanc. Il dit que le blanc est la somme de toutes les autres couleurs. Du blanc du soleil au zénith au blanc crayeux de la lune, de celui des napperons sur la table dressée à celui de la soie du mouchoir qui soudoie à sa salive l'accalmie de ses sueurs. Parce ce qu'il fait foutrement chaud à Marigot et qu'il sue Mr Epps.

Madame dépose le bouquet de lys blanc dans l'immense vase. Les voix de la famille réunie animent la grande demeure. La sienne surtout et celle du petit. Il pose un oeil vaniteux sur sa progéniture, lui le patriarche. Ray et Luisa, l'un aussi fulminant que l'autre est accueillante. Parce que dans la famille les hommes, c'est viril, ça gueule et ça ordonne. Elles n'ont qu'à bien se tenir. Toutes les femmes transpirent la convoitise ou le remord. Toutes sont remplies de bonnes intentions et de fichus concepts généreux. C'est ce qu'il dit tout le temps Mr Epps. Il aime voir les petites en robe blanche du dimanche, imaginer la chair nacrée de ses prochains héritiers dans leurs matrices.

De jolies Noël blancs à partager. Blancs comme la neige et l'hostie des prières que Mr Epps mastique, ratisse sous la langue, tandis que leur chant s'élève pour célébrer la parole des anges. C'est pendant cette mastication des voyelles et de l'angélus, que du dehors, l'enfant nu s'approche de la vitre lustrée. Il parcourt des yeux leur cage de verre jusqu'à ce que son regard se pose sur l'ange d'albe du sapin.

Il sait, lui, l'enfant, que la trompe retentira aux premières heures de l'aube, comme chaque jour que dieu fait. Il sait que chaque soir il s'avancera devant l'égreneuse avec effroi. Il faut faire très attention à ne pas casser les branches, car une branche cassée ne fleurit pas. Qu'on se le tienne pour dit. Blanche il l'a voulue la trompe, Mr Epps.

L'autre jour Mr Epps a offert son premier fusil à Ray. Pas peu fier qu'il était à se tenir là avec son fusil sur la hanche. Il regardait le chien et l'homme s'entre-dévorer. C'est le chien qui a gagné le combat. On a trainé l'homme jusqu'à son enclot, Mr Epps a vidé un grand saut d'eau sur sa tête et on l'a aidé à replacer ses entrailles dans son ventre. Un chien féroce pour sur, de ceux-là mêmes qui débusquent les cochons des marais et les fuyards. Parfois, ils préfèrent réunir les chiens plutôt que de salir le blanc de leur robe funèbre. Jamais il n'y aura des Libres de couleur à Marigot, crient-ils.

Mr Epps regarde les fleurs de lys qui trônent sur la cheminée. La mienne a perdu de sa blancheur. C'est que la peau noire d'une fugitive réagit mal à la marque indélébile laissée par votre main de bourreau Mr Epps.

Encore un verre de malt et vous n'entendrez plus ces foutues voix qui chantent en rythme.

Je serai enterré, dans ma tombe

Et rentrerai à la maison, vers mon Seigneur, et serai libre.

C'est la fin de la journée. Toutes les voix se sont tues. Je vous regarde de là-haut Mr Epps, caresser les bourres de coton comme un or blanc et soyeux que ma main noire n'arrachera plus.

Quelle est la victoire d'une chatte sur un toit brûlant ? Je voudrais bien le savoir... Y rester, je suppose, aussi longtemps qu'elle peut.

Shame on you Mr Epps.